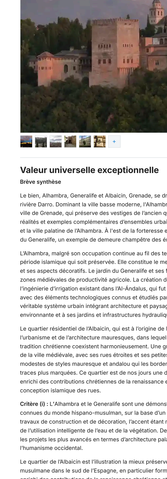
Alhambra, Generalife et Albaicín, Grenade

Alhambra, Generalife et Albaicín, Grenade

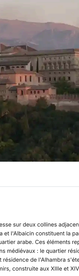
Dominant la ville moderne construite dans la plaine, l'Alhambra et l'Albaicín, situés sur deux collines adjacentes, constituent la partie médiévale de Grenade. À l'est de la forteresse et résidence de l'Alhambra s'étendent les merveilleux jardins du Generalife, ancienne demeure champêtre des émirs qui régnaient sur cette partie de l'Espagne aux XIIIe et XIVe siècles. La quartier résidentiel de l'Albaicín conserve un riche ensemble d'architecture vernaculaire maure dans laquelle l'architecture andalouse traditionnelle se fond harmonieusement.

La description est disponible sous licence CC-BY-SA IGO 3.0

Anglais Français Arabe Chinois Russe Espagnol Japonais Néerlandais







Espagne

Date d'inscription : 1984
Significant modifications to the boundaries : 1994
Critères : (i)(iii)(iv)
Bien : 450 ha
Zone tampon : 67 ha
Dossier : 314bis

N37 10 35.4 W3 35 23.7

Avertissement

Les dossiers de proposition d'inscription produits par les États parties sont publiés par le Centre du patrimoine mondial sur son site Internet et/ou dans des documents de travail afin de garantir la transparence, l'accès à l'information et la diffusion rapide d'informations compréhensibles par d'autres États parties soumissionnaires.

Le contenu de chaque dossier de proposition d'inscription relève de la responsabilité exclusive de l'État partie soumissionnaire. Les appellations utilisées et la présentation des informations, y compris les cartes et les noms, ne seront être interprétée comme exprimant une prise de position de la part du Comité du patrimoine mondial ou du Secrétariat de l'UNESCO à propos de l'histoire ou du statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses frontières.

Les polygones pour ce bien georéférencés seront disponibles quand les données SIG seront reçu. Pour découvrir le potentiel des données SIG, veuillez visiter le navigateur des sites de l'UNESCO...

État de conservation (SOC)

par année

1999 1996 1937

Valeur universelle exceptionnelle

Brève synthèse

Le bien, Alhambra, Generalife et Albaicín, Grenade, se dresse sur deux collines adjacentes, séparées par la rivière Darro. Dominant la ville basse moderne, l'Alhambra et l'Albaicín constituent la partie médiévale de la ville de Grenade, qui préserve des vestiges de l'ancien quartier arabe. Ces éléments représentent deux réalités et exemples complémentaires d'ensembles urbains médiévaux : le quartier résidentiel de l'Albaicín et la ville palatine de l'Alhambra. À l'est de la forteresse et résidence de l'Alhambra s'étendent les jardins du Generalife, un exemple de demeure champêtre des émirs, construite aux XIIIe et XIVe siècles.

L'Alhambra, malgré son occupation continue au fil des temps, est actuellement la seule cité palatine de la période islamique qui soit préservée. Elle constitue le meilleur exemple d'art nasride dans son architecture et ses aspects décoratifs. Le jardin du Generalife et ses fermes maraîchères représentent l'une des rares dernières modèles de productivité agricole. La création de ces palais fut rendue possible grâce à l'ingénierie d'irrigation existant dans l'Al-Andalus, qui fut bien appliquée dans l'Alhambra et le Generalife avec des éléments technologiques connus et étudiés par des archéologues. Ces derniers constituent un véritable système urbain intégrant architecture et paysage, et dont l'influence s'étend à la zone environnante et à ses jardins et infrastructures hydrauliques uniques.

Le quartier résidentiel de l'Albaicín, qui est à l'origine de la ville de Grenade, est un riche héritage de l'urbanisme et de l'architecture mauresques, dans lequel des édifices nasrides et chrétiens s'harmonisent étroitement harmonieusement. Une grande partie de son importance réside dans le plan de la ville médiévale, avec ses rues étroites et ses petites places, ainsi que dans les maisons relativement modestes de styles mauresque et andalou qui les bordent. Sa prospérité passée se reflète aussi dans les églises chrétiennes. Ce quartier est de nos jours une des meilleures illustrations de l'urbanisme maure, enrichi des contributions chrétiennes de la renaissance espagnole et de la période baroque à la conception islamique des rues.

Critère (i) : L'Alhambra et le Generalife sont une démonstration de toutes les techniques artistiques connues du monde hispano-musulman, sur la base d'un système proportionnel à l'origine de tous les travaux de construction et de décoration, l'accent étant mis plus particulièrement sur la valeur esthétique de l'utilisation intelligente de l'eau et de la végétation. De même, la maison royale a accueilli depuis 1492 les projets les plus avancés en termes d'architecture palatine et poliorcétique, et d'arts plastiques de l'humanisme occidental.

Le quartier de l'Albaicín est l'illustration la mieux préservée de ce qu'a pu être une ville hispano-musulmane dans le sud de l'Espagne, en particulier formée sous la dynastie des Nasrides. L'Albaicín, enrichi des contributions de la renaissance chrétienne et du baroque espagnol, est une fusion exceptionnelle et harmonieuse de deux traditions, créant une forme et un style uniques.

Critère (iii) : Le choix des matériaux utilisés dans l'Alhambra et le Generalife est unique, en particulier dans son recours au plâtre, aux bois et à la céramique comme éléments décoratifs. Avec l'utilisation de l'épigraphie arabe, les constructions ont formé un ensemble et une architecture parfaite, dont les contenus sont associés aux mondes religieux, politique et poétique de la dynastie des Nasrides, préservés et enrichis des meilleurs exemples de l'art humanisé et innovant de la renaissance espagnole. L'ensemble architectural est un exemple vivant de mélange de traditions artistiques orientales et occidentales.

L'Albaicín représente un microcosme de ce que la splendeur culturelle de l'Andalousie a signifié à Grenade, depuis ses origines sous la dynastie des Zirides jusqu'à la magnificence de la dynastie des Nasrides. Les coutumes furent transmises par le peuple andalou, qui trouve ses origines dans ces types de voisinages, et ont largement influencé toutes les cultures européennes. Les vastes connaissances scientifiques et les coutumes sociales – de même que la gastronomie et l'hygiène – confirment la grandeur de cette culture avancée qui exerça une influence sur les cultures suivantes de l'Albaicín, des siècles plus tard.

Critère (iv) : L'Alhambra et le Generalife apportent un témoignage unique sur l'Espagne musulmane des XIIIe et XIVe siècles. Ils sont un exemple remarquable de résidences palatines de l'Islam médiéval, n'ayant *été ni détruites ni modifiées* au fil du temps, à la différence des exemples du Maghreb. L'architecture et le paysage urbain de l'Albaicín constituent de nos jours l'exemple le plus remarquable de la survie de la culture andalouse. Ils témoignent de l'établissement mauresque médiéval, qui ne fut pas changé lors de son adaptation au mode de vie chrétien, après la Conquête. Ses principales caractéristiques, en termes de formes, de matériaux et de couleurs, sont préservées pratiquement sans altération depuis cette époque. Ils constituent un exemple remarquable d'une ville mauresque de la dynastie des Nasrides qui fusionna avec l'urbanisme vernaculaire du XIXe siècle et du début du XXe.

Intégrité

Les éléments constitutifs expriment un ensemble de valeurs, préservées au fil du temp et enrichies de leur signification symbolique depuis les premières constructions. À partir du XIIIe siècle, les différents occupants ont œuvré à la conservation des zones d'une manière originale, parfois en changeant leurs fonctions mais en gardant la structure et la forme de chaque partie. Ces éléments inscrits sont complémentaires à divers égards et forment un tout cohérent.

L'Albaicín est remarquablement bien préservé et maintient encore son caractère résidentiel d'origine, résultat de la riche architecture vernaculaire mauresque, ayant bénéficié d'une finition harmonieuse avec des éléments de l'architecture traditionnelle et séculaire de Grenade. L'urbanisme du XIXe siècle et de la première moitié du XXe se servit de ce riche héritage culturel comme d'une base pratique, le combinant à d'autres éléments typiques de cette période. L'ensemble de l'architecture actuelle est ainsi parfaitement intégré dans le reste de la demeure champêtre et la structure urbaine de l'ancien quartier des Nasrides, faisant de l'Albaicín du XXIe siècle un phénomène culturel unique.

Authenticité

Les attributs du bien justifient leur place exceptionnelle dans la tradition architecturale islamique du début du Moyen-Âge et expriment l'authenticité d'une manière fidèle. Depuis sa conception en tant que cité palatine, son architecture commença à être réalisée à partir d'un système proportionnel, suivant les expressions de la quantification des zones, de non-extériorisation et d'une conception typiquement acclimatée de la culture islamique. Associée à ces principes, l'architecture se concrétise dans un programme décoratif basé sur la géométrie, l'épigraphie et la décoration végétale qui atteignent leur expression la plus caractéristique dans les voûtes de Muqarnas. Ce répertoire est complété par des éléments de soutien qui continuent un système qui varie une fonction d'intégration, au-delà des frontières stylistiques et culturelles. Au cours du XIXe siècle, certaines pratiques de restauration affectèrent ces attributs, bien que des interventions scientifiques des années 20 du XXe siècle aient administré et corrigé ces impacts, et les principales caractéristiques et termes de formes, de matériaux et de couleurs sont préservées presque sans modification.

L'Alhambra, et en particulier le Generalife, intègre la tradition mauresque du jardinage, l'utilisation esthétique de l'eau et des jardins de production et de loisirs, comprenant des plans anciennes zones formées de mosaïques de terrasses connue en Europe. Il montre également les techniques de jardinage de la Renaissance et de l'époque contemporaine, l'aboutissement de préoccupations croisantes au sujet de la préservation des traditions en matière de conception botanique.

La conception des rues et le paysage urbain hispano-musulman montrent l'authenticité du quartier de l'Albaicín, préservant des exemples uniques des principales étapes architecturales. Jusqu'en 1990, l'absence de politique ou stratégie globale entrava l'utilisation inappropriée de matériaux et de techniques pour certaines restaurations. De nos jours, ces erreurs sont en cours de rectification, les travaux étant refaits à l'inverse. Les travaux contemporains visent à remplacer, si possible, les manifestations externes de la vie moderne tendant à dévaluer l'image palatine de l'établissement mauresque traditionnel, qui a survécu à travers les siècles, mais reste continuellement exposé aux changements irréversibles de cette vie moderne.

Son cadre urbain hétérocrite, constitué de rues étroites et sinueuses, coexiste harmonieusement avec les changements et l'ouverture de nouveaux espaces publics (grandes et petites places) construits après la Reconquête chrétienne. L'émergence du style mauresque est essentielle pour comprendre la morphologie de ce quartier. En termes de production architecturale, cela signifie l'adaptation de la technique nasride aux typologies monastiques, ecclésiastiques et résidentielles chrétiennes, qui coexistent avec la richesse des constructions musulmanes (murs, portes, maisons et palais, bains publics, réservoirs d'eau, ponts, hôpitaux). Dans l'Albaicín, l'architecture appelée « architecture domestique mauresque » devient une manifestation concrète identifiant cette union culturelle.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le bien est protégé par un large cadre juridique, qui comprend la loi 16/1985, du 25 juillet, sur le patrimoine historique de l'Espagne ; la loi 14/2007 du 26 novembre, sur le patrimoine historique de l'Andalousie et ses réglementations relatives à l'aménagement ; et le décret 186/2003 du 24 juin, selon lequel la délimitation de la ville historique de Grenade, déclarée site artistique et historique par arrêté royal 1929 du 5 décembre, est étendue. De plus, la ville historique de Grenade est définie comme zone d'intérêt culturel (BIC), la catégorie la plus élevée de protection accordée aux biens par une législation régionale et nationale. Dans le décret mentionné ci-avant, l'identité et l'unité de l'Alhambra, du Generalife et de l'Albaicín est reconnue(car ceux-ci forment deux aires sur les quatre qui divisent la ville historique de Grenade. Le décret 107/2004 du 23 mars, selon lequel l'Alhambra et le Generalife sont déclarés bien d'intérêt culturel dans la catégorie des monuments. Le bien inscrit est administré par le Conseil de l'Alhambra et du Generalife, une entité autonome qui comprend une Commission plénière, une Commission permanente, une Commission de gestion générale et une Commission technique ; et par la Fondation municipale de l'Albaicín, une instance autonome de la mairie de Grenade, chargée des tâches relatives au patrimoine mondial en collaboration avec d'autre départements régionaux. Les gouvernements national, régional et local sont représentés dans ce Conseil.

Le plan directeur de l'Alhambra contient une analyse détaillée des problèmes de gestion à court, moyen et long terme et fournit un cadre de gestion général. Il comprend, en tant que stratégie durable, des programmes et des mesures visant à équilibrer le tourisme et la conservation du patrimoine, à diversifier la promotion du tourisme afin de réduire la pression sur les monuments et d'améliorer la connaissance de la zone, entre autres orientations de travail. Le plan directeur du bien du patrimoine mondial de l'Albaicín est confronté à des problèmes similaires, comme le développement économique des entreprises et de l'industrie, la démographie, les questions d'accessibilité, la promotion du tourisme, le système de secours et d'évacuation, un tableau en couleur la gestion des licences accordées aux travaux de construction. En ce qui concerne l'urbanisme, l'Alhambra, le Generalife et l'Albaicín bénéficient d'un plan de protection spéciale et d'un plan de réforme intérieure (dates respectivement de 1989 et 1990). Tous les outils de planification exigent un processus constant de révision et d'actualisation pour améliorer la prise de décision et mieux répondre aux problèmes qui se posent de façon à réduire le risque de pression due à l'aménagement urbain.

Notes

- Extension du bien « Alhambra et du Generalife à Grenade » pour y inclure le quartier de l'Albaicín.

Liens

- Page Twitter (X)
- Site officiel (en anglais seulement)
- Page Facebook
- Ministerio de Educación, Cultura y Deporte (en espagnol)
  - Découvrez les photos de OUR PLACE the World Heritage Collection
- Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico (en espagnol seulement)
- Patrimonio Mundial de l'Humanité – SPAIN.INFO
- The Historical City of Granada (Sociedad Hispano Mundial - en anglais seulement)

Activités

Programme du patrimoine mondial pour l'architecture de terre (WHEAP)



Programme des Villes du patrimoine mondial

Premier Forum Ibéro-américain des jeunes pour le patrimoine mondial

Événements

3ème Conférence internationale de l'Alliance des paysages culturels du patrimoine mondial sur «L'usage et la gestion de l'eau dans les Paysages culturels du patrimoine mondial»

25 Nov 2009 - 26 Nov 2009

© UNESCO Centre du patrimoine mondial 1992-2026